

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 DECEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827



Mort du général Saussier.

Paris, 20 décembre.—Le général Félix Gustave Saussier, ex commandant en chef de l'armée Française est mort aujourd'hui.

Le général Saussier était né à Troyes (Aube), le 16 janvier 1828. Il sortit de l'école militaire de Saint-Cyr, dans l'armée de l'infanterie le 1er octobre 1850. Lieutenant le 23 février 1854, capitaine le 1er août 1855, major le 10 octobre 1863, lieutenant-colonel le 6 mars 1867, il prit part aux campagnes de Crimée, d'Italie, du Mexique et d'Afrique, et fut promu colonel le 23 décembre 1869. Il commandait le 41e régiment d'infanterie durant le siège de Metz, et lors de la capitulation de cette place, il signa, avec quarante-deux autres officiers, une protestation énergique remise au maréchal Leboeuf. Emprisonné en Allemagne, il réussit à s'échapper, traversa l'Autriche et l'Italie, et vint rejoindre l'armée de la Loire. Général de brigade le 5 janvier 1871, il fut chargé du commandement d'une brigade d'infanterie mobile à Ger. Elu représentant de l'Aube, à l'Assemblée nationale, dans l'élection partielle du 16 novembre 1873 par 42,304 voix contre 17,803 obtenus par M. Agence, ancien député sous l'Empire, il fut relevé de son commandement, siégea au centre gauche et prit une part brillante aux discussions sur la réorganisation militaire. Il adopta l'amendement Wallon et l'ensemble des lois constitutionnelles et refusa la candidature sénatoriale pour se consacrer exclusivement à ses devoirs militaires.

Appelé en mai 1876, au commandement de la 53e brigade d'infanterie à Marseille, il fut promu général de division le 6 juillet 1878, et nommé six mois plus tard, commandant de la 11e division du 6e corps d'armée, à Nancy (janvier 1879). Un décret du 31 mars de la même année l'investit du commandement du 19e corps d'armée, à Alger, en remplacement du général Chanzy.

Il fut rappelé bientôt en France et mis à la tête du 6e corps, à Châlons, le 19 août 1880. Moins d'un an après, en présence des événements qui s'accomplissaient en Tunisie, il fut replacé à la tête du 19e corps d'armée en Algérie (4 juillet 1881). Il donna une forte impulsion aux divers services militaires de la colonie et eut une grande part aux heureux résultats obtenus en Tunisie.

Le 24 mars 1884, le général Saussier fut appelé au poste de gouverneur de Paris, en remplacement du général Lecomte. Il sut concilier, dans ces fonctions délicates, le suffrage des divers partis républicains, les radicaux exceptés, comme celui des conservateurs, et inspira à toute la population parisienne une entière confiance. Il eut toutefois à traverser des crises.

Au mois de juin 1886, le général Boulanger, ministre de la guerre, prépara un projet de réorganisation de la place de Paris en vue d'éviter des conflits d'attribution entre elle et l'Etat-major du gouvernement, et de faire cesser l'indiscipline et le laisser-aller qui régnaient, disait-on, dans la garnison de Paris. Le général Saussier, ne voulant pas laisser s'accroître les reproches adressés à ses subordonnés, écrivit à un journal, qui s'en était fait l'écho, pour protester contre

La grève générale en Russie.

St. Pétersbourg, 20 décembre, 11 h 20 heures du soir.—La proclamation d'une grève générale fixée pour demain à midi a créé une intense sur-excitation dans la capitale. Si cette grève réussit les révolutionnaires espèrent que ce sera le dernier coup porté au gouvernement et qu'il ne s'en relèvera pas. Cependant dans les cercles officiels on exprime la confiance que le prolétariat n'est pas prêt et que la grève sera de courte durée.

Cet espoir est basé sur la théorie que le programme extrême du parti révolutionnaire lui a aliéné les sympathies de la grande majorité des ouvriers.

Les leaders ouvriers déclarent que le gouvernement ignorent absolument les ressources des grévistes et qu'il se fait une fausse idée de la situation.

Ces affirmations paraissent justifiées car jusqu'à présent le gouvernement russe a refusé de se rendre de la gravité de la situation et n'a commis que fautes sur fautes dans la répression des troubles ouvriers.

D'après les appels adressés par les leaders révolutionnaires aux soldats il ressort de l'évidence qu'ils comptent sur l'armée pour précipiter la crise.

Le comité central des employés de chemin de fer à Moscou a voté la nuit dernière une résolution en faveur de la grève annonçant que les employés de 23 différentes lignes étaient prêts à suspendre tout trafic.

Les leaders grévistes ont résolu à l'intériorité entièrement le travail dans les limites de l'empire.

Les chemins de fer les fabriques, les magasins de gros et de détail et les ateliers du gouvernement resteront fermés par leurs ordres.

Dans les villes les boulangeries seront autorisées à rester ouvertes tant qu'elles n'élèveront pas le prix du pain.

Certains membres du comité ouvrier avaient demandé que l'usine électrique qui fournit la lumière à la ville de Moscou ne fut pas comprise dans la grève. Cette demande a été repoussée.

Le texte du manifeste adressé par le Conseil ouvrier de Moscou à l'armée est rédigé en termes si inflammatoires, que même les journaux radicaux n'ont pas osé le publier. Pendant la grève les chefs révolutionnaires se proposent de suspendre entièrement la publication des journaux et de n'autoriser que l'impression et la distribution de l'organe du Conseil des ouvriers.

La police pourchasse les leaders grévistes et les arrête sitôt qu'elle peut mettre la main dessus. Elle n'a réussi cependant jusqu'à présent qu'à effectuer des captures de peu d'importance car les principaux leaders se cachent, évitent leurs demeures et tiennent leurs assemblées dans le plus grand secret.

L'impuissance du gouvernement dans la crise actuelle est démontrée par l'incapacité dans laquelle s'est trouvée hier soir, M. Durnovo, le ministre de l'intérieur, de transmettre des ordres télégraphiques pour l'arrestation des membres du conseil des ouvriers à Moscou. Le ministre a essayé d'employer les fils du chemin de fer, mais les télégraphistes obéissant à l'ordre du conseil ont refusé d'envoyer le message.

Le gouvernement est même incapable de transmettre des instructions au général Liniévitch, commandant de l'armée de Mandchourie. Cinq télégraphistes ont refusé catégoriquement d'envoyer une dépêche chiffrée signée par l'empereur.

La grève est déjà proclamée à Moscou.

Grand incendie.

New York, 20 décembre.—Un incendie éclaté aujourd'hui dans les bureaux de la Delaware, Lackawanna & Western Railroad Company, au pied de la rue Ouest-Vingt-deuxième, et les flammes ont promptement gagné les bureaux du Central Railroad du New Jersey et du bateau bac du sud.

Le feu a pris sous le plancher de la station du bac de Lackawanna, où travaillaient des peintres.

On suppose qu'une des lampes dont se servaient ces derniers aura fait explosion.

La station s'est immédiatement remplie de fumée et les peintres ont eu beaucoup de difficulté à atteindre l'étage supérieur.

Un bac contenant plus de 500 personnes entrainé justement dans la cale du quai quand une épaisse fumée a envahi la voie conduisant à la rue.

Les passagers ont été pris de panique, mais sur le conseil qu'on leur a donné ils ont gagné la rue en courant à travers la fumée.

Le bac a alors regagné le large. Les flammes se sont si rapidement propagées que les services de tous les bateaux à incendie ont été requis en outre de ceux des remorqueurs des chemins de fer qui s'étaient volontairement offerts.

La vaste station du bac, qui était en grande partie une construction en bois a été la proie des flammes.

Nombre de bateaux se rendant à Jersey City ont été arrêtés au milieu du fleuve. L'excitation était grande et il a fallu appeler des agents de police supplémentaires pour écarter la foule et permettre aux pompiers de manœuvrer.

Vers midi les flammes avaient été contrôlées et les stations de bacs des chemins de fer Erie et Pennsylvania ne couraient plus de danger.

Celle du Delaware, Lackawanna et Western était en ruines et celle du Jersey Central très avérée.

Un hangar et une partie du dock appartenant au chemin de fer Erie sont aussi en partie brûlés.

Autres incendies. Washington, 20 décembre.—La ville de Washington a été éprouvée ce matin par deux incendies qui ont causé des pertes estimées en moyenne à \$100,000.

Quatre femmes ont été sauvées à l'un d'eux, par le lieutenant Sullivan d'une compagnie de

Les massacres de musulmans dans le Caucase.

Constantinople, 20 décembre.—D'après une dépêche parvenue aujourd'hui de Tiflis les massacres de musulmans par les Arméniens se poursuivent dans toute l'étendue du Caucase. Les mahométans sont pourchassés comme du gibier, aucune distinction n'est faite entre les Persans, les Tartares et les Turcs.

Deux mille familles musulmanes de Tiflis ont cherché refuge dans les villages voisins.

A Batoum les cosaques continuent à piller les maisons des musulmans, faisant subir de mauvais traitements à ceux qui tentent la moindre résistance.

Le calme à Shanghai. Shanghai, 20 décembre.—Tout est tranquille aujourd'hui dans la ville. Les affaires ont repris leur cours régulier. Les rues sont toujours gardées par des détachements de marins.

La canonnière américaine "Villalobos" est arrivée pour renforcer le "Baltimore".

On attend aussi la prochaine arrivée du croiseur anglais "Andrew Eda".

Arrivées de Dowie. Boston, 20 décembre.—John Alexander Dowie est arrivé hier soir dans un car privé. Il était accompagné de son fils, Gladstone Dowie, d'une garde-malade et de deux serviteurs de la Ville de Sion.

Les voyageurs se sont embarqués aujourd'hui sur le vapeur "Amiral Dewey" à destination de la Jamaïque. Dowie fera plus tard une longue croisière dans la mer des Caraïbes dans l'espoir de recouvrer la santé.

Le vapeur est parti vers dix heures.

Dowie est dans un tel état que ses compagnons ont essayé de faire avancer son car sur le quai, mais vu le mauvais état de la voie il a été impossible de le faire, et Dowie a été transporté au bateau en voiture.

Un grand nombre de personnes étaient rassemblées sur le quai pour le voir.

Nouvelles nominations.

Washington, 20 décembre.—Le président a soumis aujourd'hui les nominations suivantes à l'approbation du sénat :

Consul général dans la Ville de Mexico, Alfred L. M. Gottschalk, de New York, Consul général à Cobourg, Allemagne ; Frank Dillingham, de la Californie, Receveur à la Douane, Frédéric L. Sharp, du District de Paso del Norte, Tex., marshal des Etats Unis, Leo E. Bennett, District de l'Ouest du Territoire Indien ; Percepteur des deniers publics ; Nathaniel H. Alexander, de Montgomery Ala. Maîtres de Poste Oklahoma ; Bass L. Bailey, Snyder, Texas ; George W. Hoefert, Schulenburg.

Le général Saussier était né à Troyes (Aube), le 16 janvier 1828. Il sortit de l'école militaire de Saint-Cyr, dans l'armée de l'infanterie le 1er octobre 1850. Lieutenant le 23 février 1854, capitaine le 1er août 1855, major le 10 octobre 1863, lieutenant-colonel le 6 mars 1867, il prit part aux campagnes de Crimée, d'Italie, du Mexique et d'Afrique, et fut promu colonel le 23 décembre 1869. Il commandait le 41e régiment d'infanterie durant le siège de Metz, et lors de la capitulation de cette place, il signa, avec quarante-deux autres officiers, une protestation énergique remise au maréchal Leboeuf. Emprisonné en Allemagne, il réussit à s'échapper, traversa l'Autriche et l'Italie, et vint rejoindre l'armée de la Loire. Général de brigade le 5 janvier 1871, il fut chargé du commandement d'une brigade d'infanterie mobile à Ger. Elu représentant de l'Aube, à l'Assemblée nationale, dans l'élection partielle du 16 novembre 1873 par 42,304 voix contre 17,803 obtenus par M. Agence, ancien député sous l'Empire, il fut relevé de son commandement, siégea au centre gauche et prit une part brillante aux discussions sur la réorganisation militaire. Il adopta l'amendement Wallon et l'ensemble des lois constitutionnelles et refusa la candidature sénatoriale pour se consacrer exclusivement à ses devoirs militaires.

Appelé en mai 1876, au commandement de la 53e brigade d'infanterie à Marseille, il fut promu général de division le 6 juillet 1878, et nommé six mois plus tard, commandant de la 11e division du 6e corps d'armée, à Nancy (janvier 1879). Un décret du 31 mars de la même année l'investit du commandement du 19e corps d'armée, à Alger, en remplacement du général Chanzy.

Il fut rappelé bientôt en France et mis à la tête du 6e corps, à Châlons, le 19 août 1880. Moins d'un an après, en présence des événements qui s'accomplissaient en Tunisie, il fut replacé à la tête du 19e corps d'armée en Algérie (4 juillet 1881). Il donna une forte impulsion aux divers services militaires de la colonie et eut une grande part aux heureux résultats obtenus en Tunisie.

Le 24 mars 1884, le général Saussier fut appelé au poste de gouverneur de Paris, en remplacement du général Lecomte. Il sut concilier, dans ces fonctions délicates, le suffrage des divers partis républicains, les radicaux exceptés, comme celui des conservateurs, et inspira à toute la population parisienne une entière confiance. Il eut toutefois à traverser des crises.

Au mois de juin 1886, le général Boulanger, ministre de la guerre, prépara un projet de réorganisation de la place de Paris en vue d'éviter des conflits d'attribution entre elle et l'Etat-major du gouvernement, et de faire cesser l'indiscipline et le laisser-aller qui régnaient, disait-on, dans la garnison de Paris.

Le général Saussier, ne voulant pas laisser s'accroître les reproches adressés à ses subordonnés, écrivit à un journal, qui s'en était fait l'écho, pour protester contre

le bien que votre bonne médecine, le Peruna, m'a fait.

Depuis six ans je souffrais d'indigestion et de dyspepsie. J'essayai nombre de remèdes pour cette terrible affection avec peu ou point de résultats. Un de mes amis m'apporta une bouteille de votre célèbre médicament et je commençai à en prendre.

Je trouvais qu'elle était juste le remède qu'il me fallait et après en avoir pris quelques bouteilles je fus complètement guéri.

Je recommande avec plaisir le Peruna à tous ceux qui souffrent de dyspepsie et d'indigestion.

Nous avons des collections de milliers de témoignages de personnes qui ont été guéries de la dyspepsie et du catarrhe de l'estomac en prenant du Peruna.

Nous ne pouvons donner à nos lecteurs qu'un léger aperçu des endorsements nos sollicités que le Dr. Hartman reçoit constamment.

Si vous souffrez de catarrhe de l'estomac, écrivez de suite au Dr. S. B. Hartman, Président du Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio, et il se fera un plaisir de vous donner le bénéfice de ses consultations gratuites.

Demandez un Almanach Peruna de l'année 1906 à votre pharmacien—gratuit.

Mort de Mlle Hallie Moore.

Medford, Mass.—Mlle Hallie Moore, autrefois bien connue comme chanteuse et actrice, est morte hier d'un cancer à l'estomac. Elle était née à Medford il y a cinquante ans. Elle avait suivi la carrière théâtrale pendant plus de trente ans et avait été associée à Edouard Harrigan pendant près de cinq ans.

LIQUEURS

TOUTES LES MARQUES DE Champagne, Eau de Vie, Cognac de France, Goussier, (Gis) Rhum, Whisky, Vins, Vins Rouges et Vins Blancs. Tous les articles Directement.

POUR LES FETES En quelques Quantités que le Dégustateur s'y livre.

BYE ET DOUBON WHISKEY Nous livrons ces Fêtes à Domicile et expédions à l'import par Express. Sans Recours de Postes.

JULES C. KOENIG, 415 Rue Camp, (En face l'Allée Michoud.) Phone Main 3796-W.

1440-1m—les dim mar

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits ; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. L. UTTER, HEIRS Nos 222 et 223 RUE ROYALE.

A. B. GRISWOLD & CO.

Offre pour les Fêtes de Noël Toutes Choses Nouvelles et Attrayantes en Joaillerie, Appellant l'Attention Spéciale à un Assortiment de BAGUES EN DIAMANTS SOLITAIRES A \$25, \$50, \$75, \$100 et au-dessus.

Ecrivez pour Notre "LIVRE DE SUGGESTION." Il Vous Aidera à Faire Votre Choix pour la Noël. Envoyez par la Poste Gratuitement sur Application.

A. B. GRISWOLD & CO., 728 rue du CANAL, Etablie en 1817. Nouvelle-Orléans, Lae.

AVIS.

Mme EUG. JACOB Sera heureuse de voir ses nombreux clients au No 913 RUE DU CANAL, près Baronne.

Ayant comme par le passé, un vaste assortiment d'ARTICLES RELIGIEUX ET d'ARTICLES EN CHEVEUX.

6 oct—6m—dim jeu